

Quatrième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Dt 18, 15-20 ; 1 Co 7, 32-35 ; Mc 1, 21-28

Il y a quelques années, le pape Benoît XVI a publié son livre très attendu : « Jésus de Nazareth », « fruit, dit-il, d'un long cheminement intérieur ».

Or, et c'est le jour ou jamais de le remarquer, il a voulu commencer ce livre bien mûri comme commence aujourd'hui notre liturgie de la parole, c'est-à-dire par le passage du Deutéronome que nous avons entendu où Moïse prophétise la venue d'un prophète semblable à lui.

Pourquoi ? C'est, dit Benoît XVI, que ce passage est « d'une importance décisive pour comprendre la figure de Jésus ». Voilà pourquoi l'Église tient également à le faire proclamer ce matin, en tête pourrait-on dire de toutes les lectures à venir dans l'année. Au moment où nous assistons au commencement du ministère public de Jésus, elle tient à nous éclairer sur ce qui arrive : Jésus va se révéler comme le prophète attendu semblable à Moïse, le nouveau médiateur entre Dieu et nous, la parole, le Verbe de Dieu fait chair.

Avec cette lecture nous sommes rassurés : nous n'aurons pas à avoir peur au cours de cette révélation, contrairement aux Israélites terrifiés au pied du Sinaï par la voix divine et les flammes menaçantes. Nous aurons simplement à bien ouvrir notre cœur, à ECOUTER comme nous en a déjà sagement averti le vieux prêtre Eli, il y a 15 jours, « parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». Séduits et instruits par la voix du bon Pasteur, nous en arriverons à dire à notre tour : « Nul n'a parlé comme cet homme ! » « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ! »

En effet, dès le début de son ministère, nous venons de l'entendre, Jésus s'est signalé. Il a surpris, intrigué, étonné. L'évangile vient de nous faire assister à sa première leçon publique en pleine synagogue pendant le culte. Quel événement ! Immédiatement Jésus a beaucoup impressionné. Si Qohèleth avait été présent, il se serait repris et aurait dit : « Eh bien si, il y a quelque chose de nouveau sous le soleil ! » Habitué au style des scribes, accrochés à longueur de discours à Moïse et à la Loi, ce petit monde découvre tout-à-coup un style nouveau qui frappe les esprits. Saint Marc ne donne pas dans le détail malheureusement, mais il est clair que Jésus, non scribe, autodidacte, tranchait nettement en qualité dans son enseignement par rapport à eux.

Comme celui qui sait intuitivement de l'intérieur tranche par rapport à ceux qui ne savent que de l'extérieur. Saint Marc résume sobrement l'impression générale provoquée : « voilà un enseignement nouveau donné avec autorité ». Le vin nouveau qu'il va falloir mettre dans des outres neuves s'annonce.

Relevons l'expression « avec autorité ». Jusqu'alors en Israël, d'autorité on n'en connaissait qu'une, celle de Moïse. On devine qu'entre les défenseurs de cette autorité, les scribes, les pharisiens, et Jésus, qui va aller s'affirmant de plus en plus, le conflit ne va pas tarder à se produire.

Mais nous qui avons entendu la première lecture, nous savons maintenant d'où elle vient, cette autorité de Jésus : elle vient de Dieu. « Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. » Elle vient de Dieu, et plus tard, à la fin, nous aurons l'explication de tout : elle vient de Dieu mais par son Fils devenu parmi nous comme l'un de nos frères.

Pour souligner cette autorité, saint Marc ajoute à l'enseignement de Jésus un exorcisme retentissant. Non seulement Jésus est puissant en paroles mais il l'est aussi en acte, et on entend les démons crier déjà leur défaite : l'entrée en scène de Jésus signifie leur perte. Le Règne de Dieu commence. Même si tous « frappés de stupeur se demandent entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? », nous n'avons rien à craindre. Nous avons la réponse : cela veut dire que Dieu veut nous sauver des démons, du mal, de la mort, de la vie sans but et de tout ce qui ruine nos vies. Par le don de son Fils il nous appelle à nous ouvrir dès à présent à la vie éternelle en l'écoutant docilement.

Libère-nous, Seigneur de nos démons d'orgueil et d'égoïsme, que nous puissions comme le demande l'oraison d'aujourd'hui, « t'adorer sans partage, et avoir pour tout homme une vraie charité. »

Tout au long de cette année que saint Joseph nous accompagne dans l'écoute de Jésus, le prophète annoncé par Moïse.